

SZAC Murielle, *l'Odyssée des femmes*, Paris, l'Iconoclaste, 2023, 298 pages

*Une relecture féministe des mythes selon le bandeau de présentation, la mythologie grecque pour les nuls d'après les premières pages, une plaisante vulgarisation dans le respect de l'original au fil de la lecture. En conclusion, l'anthropologie au féminin du témoignage culturel des Anciens Grecs, à la fois selon sa réception traditionnelle et sa relecture actuelle au féminin. Sans les excès du féminisme ou de #MeToo. Juste un brin de fantaisie pédagogique et quelques allusions à l'actualité. Lesquelles ne gênent pas, mais au contraire facilitent l'accès au message comme aussi sa commercialisation. Résultat qui, dans la déculturation présente, équivaut à une bénédiction. En effet : « La mythologie grecque si souvent, trop souvent, accusée de sexismes, n'en a pas fini de révéler au contraire la place essentielle qu'elle laisse au féminin » (p. 200). Si les âmes bien faites étaient déjà sensibilisées au rôle du féminin dans la Grèce ancienne et moderne, il manquait, pour que se perpétue une tradition quelque peu oubliée de liberté et d'égalité hommes femmes, la sensibilité, l'érudition et le talent de cette conteuse pour enfants (et adultes). Travaillant un texte à la forme vieillie et délaissée, l'autrice renoue avec un message universel qui fait le fond commun de notre culture et de notre identité. A défaut de celles de Zeus, si je risque les foudres des puristes, tant pis pour les *barbus*, leur vérité n'est ni la mienne ni celle d'Homère, d'Hésiode ou des Tragiques, lesquels ne sont barbus que de poils.*

Jean-Marie Brandt, 3 mars 2024